

fondation de la « Parfaite Union », est la date d'admission de cette loge au sein de la Grande Loge Provinciale Anglaise de Mons, loge-mère aux Pays-Bas Autrichiens.

Les nazis ayant fait disparaître les archives de la Grande Loge de Luxembourg, il n'existe plus de pièces authentiques prouvant la date exacte de la fondation de la « Parfaite Union ». Mais les notes et témoignages des P. Leistenschneider (1745 - 1837, initié en 1772, v. annexes) et J.B. Gellé (1777 - 1837, v. fasc. VI), le discours prononcé le 11-2-1853 par M.-L. Schrobilgen (1789 - 1883, v. fasc. 1)⁴¹⁾ et surtout l'Essai sur l'Histoire de la Franc-Maçonnerie à Luxembourg d'Auguste Neyen paru en 1838 (v. fasc. XVI, p. 558) sont assez précis pour pouvoir reporter cette date à l'année 1770. *)

Comme nous l'avons dit à l'ingrès de cette étude, les francs-maçons, en nos régions et au dernier quart du XVIII^e siècle, étaient relativement peu incommodés. Des rares manifestations dirigées contre eux, nous citerons ces passages (traduits du latin) de la Chronique de l'abbé Paul Feller (Fév. 1776) dans lesquels le curé de St-Nicolas prétend « déclarer la guerre à ces Francs-Maçons, officiers du régiment de Ligne qui, depuis un certain temps, avaient loué publiquement une maison dans laquelle ils se rencontraient la nuit et organisaient impunément leurs abominables cérémonies. Non contents de recruter des militaires, ils séduisirent également plusieurs parmi les chefs de notre ville et même importunèrent, sans distinction aucune, notre jeunesse aveuglée qu'ils essayèrent d'entraîner chez eux pour donner leur nom à cette société.»⁴²⁾

En 1777 la loge luxembourgeoise « La Parfaite Union » se composait de 48 membres dont tous les noms ont été conservés.⁴³⁾ En 1783 elle en comptait 143. Les officiers étaient nombreux étant donné que la plupart des régiments en garnison à Luxembourg n'avaient pas de loges militaires. Aussi est-ce des membres-militaires que nous allons parler en premier lieu.

Pour ce qui concerne le major Philippe Ch. de PFORTZHEIM nous prions le lecteur de se reporter aux annexes.

Charles baron de HEYDEN était premier major au régiment Kaunitz qui, comme nous l'avons vu, portait ce nom de 1774 à 1785.

En 1768 on avait formé des bataillons spéciaux avec les compagnies de grenadiers des régiments d'infanterie. C'est ainsi que vint à Luxembourg le bataillon qui réunissait les compagnies de grenadiers des régiments de Murray et de Saxe-Gotha, bataillon placé sous le commandement du major baron « Heyden von Dorf », qui s'était déjà distingué pendant la

*) Dans son Précis Historique publié au n° 3 (1864, p. 44) du Bulletin de l'Ordre Maçonnique, Charles Munchen (v. fasc. 11) cite comme date de fondation le 28 août 1770. Plutôt que d'accepter cette citation comme preuve à l'appui, nous penchons à croire — surtout à cause du « 28 août » — qu'il s'agit d'une coquille et que l'auteur avait écrit 1776 dans son manuscrit. L. Schleich (op. cit., p. 14) était du même avis et prétendait même que c'est « sur l'autorité de Munchen que la Loge de Luxembourg accepta lors de la célébration du jubilé centenaire en 1876 cette date comme celle de sa fondation ».